



L'hommage de la Korrika 16

Bidaia intimoak (Voyages intimes)

film documentaire sur l'itinéraire de personnes ayant appris le basque

Durant de longues années et aujourd'hui encore, Euskal Herria a été une terre d'accueil pour de nombreuses familles venues chercher du travail, un vie meilleure ou plus simplement un endroit pour faire leur vie. Beaucoup de ces familles ont appris l'euskara, ont pu jouir de la culture basque, ont participé activement à sa diffusion et ont transmis la langue de ce Pays à leur enfants. Il est vrai aussi que dans beaucoup de familles du Pays basque la langue basque n'a plus été transmise à cause du franquisme ou du mépris affiché envers cette langue par ceux qui nie le droit de cité à toute autre langue que le français. Pour autant il serait injuste d'oublier que, y compris dans ces situations adverses, de nombreuses familles ont fait l'effort de conserver ou de se ré-appropriier l'euskara pour le pratiquer dans la sphère privée.

AEK, par le biais de la Korrika, veut leur témoigner sa profonde reconnaissance et souligner publiquement leur engagement afin qu'il soit un exemple pour toutes les personnes qui aujourd'hui viennent s'installer au Pays basque, de même que pour celles qui étant nées ici n'ont pas encore franchi le pas pour apprendre et vivre en basque.

Le film-documentaire Bidaia intimoak

L'hommage à ces familles à l'occasion de la korrika 16 se fera par le biais d'un film documentaire intitulé « Bidaia intimoak (Voyages intimes) ». Les protagonistes de ce documentaire sont quatre personnes parmi les milliers qui ont rejoint le Pays de ceux et celles qui voulons vivre en euskara. Beaucoup pourront s'identifier au périple de Mixele, Rami, Jesus Mari et Tereixa parce qu'il ressemble fort à celui qu'ils/elles ont vécu et parcouru.

Mixele est née en Labourd mais a perdu sa langue première, l'euskara en entrant à l'école primaire. Après l'avoir ré-appris, elle l'enseigne aujourd'hui aux adultes à Itsasu.

Rami est un Berbère d'Algérie qui s'en alla étudier à Paris dans sa jeunesse, rencontra une jeune femme qui lui fit découvrir le Pays basque et sa langue. Aujourd'hui euskaldun, il vit actuellement à Goizueta.

Jesus Mari eut le basque comme langue première mais venu très jeune vivre à Ermua puis à Gasteiz il perdit la pratique de sa langue à l'école et dans ses relations amicales. Animée par une conscience basque et abertzale il décida de se réappropriier l'euskara au retour de son service militaire.

Tereixa est née en Galice mais vint comme beaucoup à Bilbo à la recherche d'un travail. Sachant que les ikastola avaient besoin d'enseignantes elle commença rapidement à apprendre la langue basque et travaille actuellement au sein de l'ikastola Asti Leku de Portugaleta.

L'auteur de ce film documentaire est Jon Maia dont la vie ainsi que celle de sa famille reflète bien

l'expérience de ceux et celles auxquels la korrika souhaite rendre hommage. Qui mieux que lui aurait pu comprendre et ressentir les voyages intimes de nos quatre protagonistes ?

Fiche technique :

Direction : Jon Maia

Assistant de direction : Eriz Zampirain.

Scénario: Jon Maia.

Direction de la photographie: Juantxo Sardon.

Montage: Guille Sanchez, Eriz Zampirain.

Responsable de la production: Izaro Goenaga.

Assistante de la production: Nagore Olkoz.

Graphisme: Maite Leizaola.

Producteur exécutif: Unai Ibarbia.

Réalisé par Orio Produkzioak pour AEK et la Korrika 16